

# Réponse à un Mrapo-ufalien qui qualifie mon journal de raciste

*Le 4 avril 2009, M. Kerforn était intervenu aux 2èmes Rencontres Laïques Internationales. Militant de l'UFAL et du MRAP des Landes, il était doublement virulent contre Riposte Laïque, qu'il a osé qualifier de raciste. Son intervention vient d'être publiée par le journal Ufal Flash, qui s'est souvent employé à jeter le discrédit sur notre journal. C'est donc l'occasion de refaire un peu de pédagogie républicaine pour notre ami, mais néanmoins contradicteur.*

## Les pires aveugles se voilent

Aujourd'hui, les pires aveugles sont laïques et progressistes : ils se mettent un voile devant les yeux, tellement l'équation islamique est éblouissante de clarté. Tout le monde sait que le « grand amour » franco-islamique ne date pas d'aujourd'hui. Il s'est toujours exprimé par un très convenu « je te hais, moi non plus ! ». C'est qu'il n'y a jamais eu compatibilité ni adéquation entre statut de droit islamique et citoyenneté française. Aujourd'hui, même si l'islam ne fait pas sa loi en France, il continue de régenter, au quotidien, bien des relations au sein de la communauté musulmane : surtout parmi les couches populaires de nos banlieues ; surtout entre filles et garçons et surtout en matière de mixité (ou plutôt non-mixité) entre musulmans et non-musulmans. Grâce à ses prescriptions et à ses interdits, grâce à ses mécanismes internes les plus élémentaires, il a toujours su consolider des ghettos matrimoniaux, vestimentaires, culinaires, linguistiques et sépulcraux : de la conception à la mort, en y consacrant toute sa vie !

Pourtant, du temps des colonies, le libre choix a toujours été laissé aux Musulmans. Mais les données statistiques au long

cours montrent que, de peur de trahir la communauté, les Musulmans ont rarement fait le bon choix. La France, très réservée si ce n'est frileuse sur la question islamique, n'a jamais promulgué de décret Crémieux pour les Musulmans.

Ce n'est que récemment que les Mahorais, par exemple, ont fait massivement le choix de la citoyenneté française, pleine et entière, et enfin tourné le dos aux concessions que la France a toujours faites à l'islam et à ses tribunaux ouvertement discriminants et inégalitaires. Le MRAP ne s'en est jamais aperçu ni offusqué alors que notre Gérard s'aperçoit tout de même du « racisme colonial et néo-colonial s'exerçant à l'encontre de toutes ces générations d'immigrés et de leur descendants qui ont contribué au développement de la France » ! Quelle borgne-attitude sélective !

De même pour les mosquées : malgré l'article 2 de la loi 1905, elles ont toujours été et sont toujours financées ou cofinancées par Marianne (1). Cette discrimination, dite positive pour la faire avaler, est un des coups les plus tordus que la République continue de jouer à ses concitoyens musulmans. Les MRAPistes et nos amis UFALiens aiment donc entretenir la tradition qui a toujours maintenu les musulmanes et les musulmans dans le statut peu enviable de « discriminés » et maintenant, selon M. Kerforn, de blessés par le « choc des civilisations ».

A d'autres, mon cher Gérard !

Ce jeu de cache-cache n'a que trop duré. Il vous faudra passer aux choses sérieuses et considérer comme citoyens dignes de critique, ces Musulmans auxquels vous inventez des excuses pour continuer à les infantiliser et faire vivre le MRAP sur leur dos qui est aussi celui de Marianne.

Il vous faudra comprendre que l'islam=coran+Mahomet n'a jamais été à la hauteur des principes républicains et que c'est aux musulmans de le changer, en toute transparence et en toute clarté, afin de le rendre digne de s'asseoir à la table de la République laïque. Sinon, l'enseignement du coran dans les mosquées de France et d'Europe ne produira pas autre chose que ce qu'il a produit ailleurs : haine tenace des non-croyants,

mise sous coupe réglée des libertés individuelles et surtout de ceux qui ont un tant soi peu d'esprit critique à son égard. Tant que nous n'avons pas fait prendre au coran le statut de mythe fondateur critiquable publiquement, comme tous les autres livres sacrés, il restera un poison virulent pour l'esprit de nos enfants et petits-enfants. On ne peut concéder à les livrer aux imams des mosquées où la ségrégation et la haine sont en distribution libre, avant même de les avoir munis d'antidotes : la critique républicaine qui n'a rien à voir avec le racisme, mais relève plutôt du traitement à égalité de toutes les croyances et idéologies.